



**Animateur, animatrice
communautaire** ES

**Animateur
socioculturel,
animatrice
socioculturelle** HES



Les animatrices et animateurs socioculturels et communautaires cherchent à créer le lien au sein de différents groupes de population. Grâce à leur travail de médiation, elles et ils encouragent les échanges et favorisent le vivre ensemble et la cohésion sociale. Elles et ils proposent et animent des projets hors murs ou des activités dans des espaces de rencontres, des maisons de quartier, des foyers de jour pour personnes âgées ou encore des structures parascolaires.

Qualités requises

Je noue facilement des contacts

Les professionnels de l'animation socioculturelle et communautaire cherchent à établir des contacts avec divers groupes. Pour faire connaître leurs prestations et répondre aux besoins de leur public, elles et ils adaptent leur pratique et leur manière de communiquer.

Je m'intéresse aux autres

Les professionnels de l'animation socioculturelle côtoient au quotidien différentes cultures et histoires de vie. Le partage et l'écoute sont importants pour apprendre à se connaître et bien vivre ensemble.

Je fais preuve de polyvalence et de créativité

Organiser des événements, prévoir l'aménagement des espaces, gérer des projets, etc. Les professionnels de l'animation socioculturelle et communautaire savent faire preuve de créativité dans le cadre qui leur est donné. Elles et ils créent des ponts et cherchent à développer l'entraide et la solidarité entre les habitants d'un quartier ou d'une commune.

Je suis flexible et persévérant-e

Les animateurs et animatrices ne peuvent pas savoir d'emblée si leurs projets vont avoir du succès auprès du public. Les professionnels doivent faire preuve de persévérance et d'un peu d'audace pour oser s'écartier des sentiers balisés, et accepter l'échec de certaines idées.

Je fais preuve d'organisation et d'autonomie

Les spécialistes de l'animation socioculturelle travaillent seuls ou en équipe. Elles et ils doivent aller à la rencontre de la population et des différents partenaires, proposer de nouveaux projets, en assurer la gestion et documenter les différentes étapes de leur travail.

▼ Les professionnels de l'animation socioculturelle contribuent à créer une atmosphère propice à la réalisation de projets.

Formation

La formation d'animateur-trice communautaire s'effectue dans une école supérieure (ES) et celle d'animateur-trice socioculturel-le dans une haute école spécialisée (HES).

ES

Lieu

Lausanne (VD)

Durée

1 à 3 ans en emploi (selon le titre préalable)

Conditions d'admission

- Titre du secondaire II: CFC, maturité gymnasiale ou spécialisée, certificat de culture générale
- Contrat de travail à 50% minimum dans une institution accréditée
- Expérience pratique dans le champ social

Pour tous les candidat-e-s: procédure de régulation (tests d'aptitudes)

Contenu des études

Techniques de l'animation communautaire, en pédagogie active et par projets: auto-détermination, bénévolat, vivre ensemble, participation citoyenne, éthique, égalité des chances au regard du tissu social.

Le cursus comprend des séquences de formation en école et du travail pratique en institution. Les étudiant-e-s sont soutenus dans leur pratique et développent leurs connaissances du métier à travers la gestion de projets.

Formation pratique: activité dans la fonction à 50% minimum, accompagnée par un-e formateur-trice à la pratique professionnelle

Titre délivré

Animateur ou animatrice communautaire diplômé-e ES

HES

Lieux

Fribourg (1^{re} année uniquement), Genève, Lausanne (VD), Sierre (VS)

Durée

3 ans à plein temps; 4 ans en emploi (pratique professionnelle à 50% au minimum); 5 ans à temps partiel

Conditions d'admission

- **Accès direct:** maturité professionnelle santé-social et certificat fédéral de capacité (CFC) dans une profession du domaine d'études, maturité spécialisée travail social, diplôme ES en travail social
- **Autres titres:** expérience professionnelle dans le domaine d'au minimum 40 semaines
- **Pour tous les candidat-e-s:** procédure de régulation (tests d'aptitudes)

Contenu des études

Bachelor
Modules fondamentaux, de spécialisation et d'approfondissement, par exemple rapports sociaux et inégalités, méthodes d'intervention, actions spécifiques, travail de bachelor

Formation pratique: 2 périodes de formation d'environ 22 semaines

Master

Modules obligatoires et modules à choix, atelier de recherche thématique ou stage, travail de master

Titre délivré

Bachelor / Master of Arts HES-SO en travail social





«Les jeux de société sont l'occasion de bien s'amuser et de développer de nouvelles compétences!»

Yves Pedretti

31 ans, animateur communautaire ES, en 1^{re} année de formation, travaille dans une unité d'accueil pour écoliers



Renforcer le lien social

Dans son métier, Yves Pedretti apprécie le contact avec la population et les projets qui mêlent différents groupes de personnes: «Je mets en relation des gens qui, en temps normal, ne se rencontraient pas: les enfants de la structure, les habitants du quartier, les personnes qui fréquentent les lieux associatifs tels que la maison de quartier, les seniors qui se rendent à l'accueil de jour ou les personnes migrantes.»

«J'ai fait un stage dans le domaine de la petite enfance: un vrai déclic pour moi», confie Yves Pedretti, qui a ensuite effectué le CFC d'assistant socio-éducatif.

«Après quelques années d'expérience en crèche et en unité d'accueil, j'ai souhaité élargir mon horizon. Je voulais acquérir de nouvelles compétences, travailler avec des personnes de tous âges et prendre davantage de responsabilités. La formation d'animateur communautaire m'a convaincu par les opportunités qu'elle offrait», raconte le jeune homme.

✓ La pratique des arts martiaux permet d'apprendre les règles de vie en société de manière ludique.

Interaction entre personnes différentes

«L'animateur communautaire est mandaté par une institution ou une commune pour répondre à un besoin émanant du terrain, comme favoriser le vivre-ensemble dans un quartier. Il réalise une enquête auprès des habitants et des professionnels du secteur afin d'identifier les enjeux importants. Il cherche à rassembler les usagers autour de projets inclusifs qui favorisent des rencontres informelles entre différents groupes, à l'occasion de fêtes de quartier ou d'activités sportives», explique Yves Pedretti.

«Pour ma part, je cherche à décloisonner l'institution où je travaille en créant des projets qui mettent en relation les enfants avec d'autres groupes de personnes. J'ai par exemple organisé une animation réunissant les seniors, les enfants de l'unité et leurs familles. Une intervenante externe a présenté des jeux de société, et les personnes âgées ont aidé les petits à comprendre les règles. Les seniors ont aimé se sentir utiles, et les plus jeunes se sont beaucoup amusés», se souvient le jeune homme.



Organisation et médiation

Yves Pedretti appartient à la première volée d'animateurs communautaires formés en Suisse romande. Son métier va sans doute encore évoluer. «Comme dans toutes les fonctions du travail social, je m'adapte aux besoins de l'institution qui m'emploie. J'effectue encore certaines tâches incombant normalement aux ASE, mais je m'occupe aussi d'organisation et de médiation. Je réfléchis à des moyens d'améliorer la cohésion sociale – entre collègues, entre enfants, et entre notre groupe et l'extérieur. À l'interne, j'ai notamment travaillé sur une charte de communication non violente. J'ai aussi réuni les enfants pour un «goûter discussion», où ils ont défini ensemble les règles à respecter dans les files d'attente. Ils se sont beaucoup impliqués, ont rédigé les textes et réalisé un dessin. Nous avons accroché cette création dans nos locaux, pour pouvoir la consulter à tout moment», conclut-il, satisfait de la variété de ses projets.

Aider les jeunes à réaliser des projets de groupe

Caroline Rey est assise à table avec une dizaine de jeunes âgés de 13 à 16 ans.

À l'ordre du jour, les activités de l'automne au centre de jeunesse. Les idées fusent: comment les concrétiser?

Soirée cinéma ou cocktail, tournoi de baby-foot et de billard, atelier cuisine, après-midi sans smartphone: les adolescents débordent d'idées originales. Il s'agit maintenant de déterminer celles qui auront le plus de succès et de les mettre en œuvre.

Relation de confiance

«Dans l'animation socioculturelle avec la jeunesse, tout se fait sur une base volontaire pour répondre aux besoins du groupe. Mon rôle est d'aider les jeunes à atteindre leurs objectifs, sans initier d'actions moi-même», explique Caroline Rey, qui a construit une relation de confiance avec eux. En toute franchise, elles et ils lui parlent des séries qu'ils regardent ou de leurs expériences avec le «salaire jeunesse». Ce montant mensuel, versé par les parents, permet aux adolescents de gérer leurs frais personnels de manière indépendante: vêtements, sport, loisirs, fournitures scolaires, coiffeur, etc.

✓ Lors de ses permanences à la bibliothèque communale, Caroline Rey présente les offres de la commune destinées aux seniors.

Travail avec les personnes âgées

En plus de son activité auprès des adolescents, Caroline Rey est responsable du Service de coordination des

personnes âgées de la commune. «C'est moi qui l'ai mis sur pied. Bien évidemment, je n'utilise pas les mêmes méthodes qu'avec les jeunes. J'assure des permanences à horaires fixes à la bibliothèque communale, où les personnes âgées peuvent me faire part de leurs souhaits. Je dîne aussi régulièrement à la maison de retraite. Lors de ces repas, je présente aux seniors les offres et activités qui les concernent. Nous discutons également des aspects pratiques du quotidien qui deviennent plus difficiles pour eux et je leur propose des pistes pour conserver confort et autonomie.»

Réseau et travail administratif

Pour Caroline Rey, le réseau au sein du village est essentiel. «En entretenant de bonnes relations avec les employés communaux, je peux par exemple discuter avec eux de la possibilité d'installer un skate-park», explique la jeune femme. «Je dois pouvoir justifier mon travail auprès des autorités. C'est pourquoi j'ai besoin de concepts clairement établis et d'une documentation précise de mon activité, ce qui implique aussi un travail administratif

✓ Du confort bien mérité: les jeunes de la commune ont construit les bancs eux-mêmes.



Caroline Rey

31 ans, animatrice socioculturelle HES, responsable de l'animation socioculturelle auprès des jeunes et des personnes âgées dans une petite commune

important», souligne-t-elle. La patience est parfois de mise: «La participation aux activités que je propose est totalement volontaire et le succès n'est jamais garanti. Il faut savoir faire preuve de persévérance et, surtout, rester serein face aux échecs.» Pour nourrir sa curiosité, l'animatrice socioculturelle relèvera bientôt un nouveau défi: «Je rejoins un projet pilote de la Ville de Lucerne qui doit aider les personnes handicapées à vivre de manière aussi autonome que possible dans leur quartier.»





Une animation socioculturelle pour tous

Mettre en place et gérer un service spécialisé

Fabio Bieri

35 ans, animateur socioculturel HES, CAS en gestion de projet et développement des organisations, responsable du domaine Société à la Commune de Sursee

Comment êtes-vous entré dans l'animation socioculturelle?

L'animation socioculturelle jeunesse m'a passionné durant mes études déjà. Après ma formation, j'ai rapidement pris des responsabilités : j'ai dirigé un centre qui servait de pont entre les offres d'animation et la jeunesse. J'avais pour but d'impliquer au maximum les adolescents, leurs parents et les habitants du quartier, en les invitant au centre et en les faisant participer à divers projets.

Quelle a été la suite de votre parcours professionnel?

Une commune m'a chargé de mettre en place un service dédié à la vie en collectivité. Afin de mener ce projet à bien, j'ai défini des objectifs, une organisation, des processus, et entrepris des négociations avec les autorités. J'ai fait appel à la population en lui proposant de participer à la promotion des activités associatives et de la vie de quartier, afin que le projet soit rassembleur et réponde à ses besoins.

Ces expériences vous sont-elles utiles dans votre poste actuel?

Nous avons récemment fusionné le Service de l'enfance et de la jeunesse avec celui de la formation des adultes et de l'intégration. Mes formations et expériences précédentes m'ont fourni les outils nécessaires pour réussir cette réorganisation.

Le travail de terrain vous manque-t-il?

Maintenant que les fondations sont posées, je vais pouvoir consacrer une partie de mon temps au travail sur le terrain. Je me réjouis d'intervenir dans les lieux de rencontre de quartier, où sont par exemple organisés des après-midis de jeux pour les familles, ou dans le cadre de projets collaboratifs avec la population!



Développement de la profession

Des défis variés

Peter Stade

41 ans, animateur socioculturel HES, master en travail social, enseignant et chef de projet à l'Institut de développement socioculturel de la Haute école de Lucerne

Comment la profession a-t-elle changé ces dernières années?

À l'origine, la profession était centrée sur le travail avec les jeunes. Elle est à présent confrontée à des questions passionnantes liées à la mixité sociale. Que ce soit au sein de la famille ou dans un quartier, les relations et le rapport avec les personnes âgées et les personnes issues de la migration représentent des enjeux importants.

Est-ce que cette évolution s'est stabilisée?

Non, elle tend même à s'accentuer. Le vieillissement de la population constitue un défi majeur. Aujourd'hui déjà, de nombreux professionnels travaillent avec des seniors, et nous savons que le besoin va encore augmenter dans cette tranche d'âge. Les animateurs socioculturels doivent chercher des solutions pour intégrer davantage les personnes âgées et les homes au sein de la vie de quartier.

Quelles sont les autres tendances sociales qui vont influencer la profession?

La diversité des styles de vie et des origines culturelles augmente dans les villes, les quartiers et les coopératives d'habitation. Pour une cohabitation harmonieuse, il est crucial d'encourager le dialogue. Il est nécessaire de proposer de nouvelles formes de rencontre et d'accompagnement social et de favoriser la participation de la population à des projets sociaux.

En quoi le numérique fait-il évoluer le métier?

Chaque groupe cible, jeunes, seniors, personnes issues de la migration ou établies de longue date, utilise différemment les outils numériques. Les professionnels de l'animation socioculturelle doivent comprendre leurs comportements pour pouvoir communiquer de manière efficace avec eux. Par ailleurs, les questions liées à l'éducation aux médias, portant notamment sur les dangers et l'exclusion sociale en lien avec l'utilisation d'Internet, prennent de plus en plus d'importance.

► **Observer sur le terrain** Les professionnels se basent sur les besoins du groupe plutôt que sur leurs propres idées. Elles et ils les identifient par l'observation et l'écoute.



◀ **Développer des concepts**

Même si le succès n'est jamais garanti, l'animation communautaire ou socioculturelle repose sur des principes et des objectifs qui sont mis en œuvre selon des concepts bien planifiés.

▼ **Fixer les règles** Pour favoriser le bon fonctionnement du groupe, les animatrices et animateurs demandent aux enfants de rédiger les règles de vie commune.



► **Créer son réseau** Les professionnels de l'animation sont tributaires de la participation des habitants de la commune ou du quartier. Elles et ils doivent se faire connaître et accepter.



◀ **Permettre l'apprentissage**

Les spécialistes de l'animation aménagent des lieux de rencontre qui fournissent un cadre propice aux échanges et au développement des initiatives personnelles.



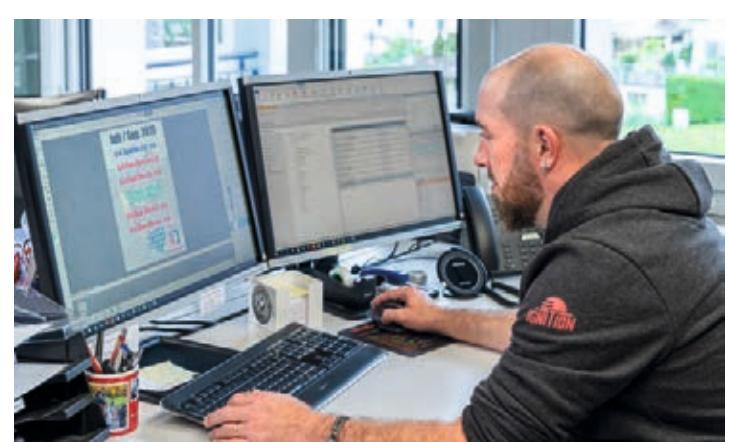
▲ **Encourager la créativité** Les enfants et les adolescents se glissent facilement dans un rôle: répéter une pièce de théâtre ou tester une activité sportive leur permet de se découvrir de nouveaux talents.



▼ **Assurer des tâches administratives** Déposer des demandes, rédiger des rapports d'activités, concevoir des flyers, communiquer via les réseaux sociaux: derrière l'animation se cache aussi un important travail de bureau.



▲ **Échanger** Les professionnels de l'animation sont en contact avec les écoles et les autorités. Toute nouvelle activité ou idée est discutée en équipe ou avec les membres de l'administration.





Marché du travail

Les animatrices et animateurs socioculturels et communautaires sont engagés par des communes, des associations de quartier, des organisations en lien avec l'enfance et la jeunesse, des coopératives, des écoles, des paroisses et des centres culturels. Il existe également des postes très spécifiques, liés par exemple à l'encadrement de supporters de clubs de football.

Le travail avec les jeunes, surtout durant la formation et les premières années d'activité professionnelle, est de loin le domaine d'activité le plus important. Le travail au sein de quartiers et la prise en compte de l'animation dans le contexte du développement urbain ou régional permet de favoriser la cohésion sociale et le vivre ensemble. L'animation pour les seniors et la médiation interculturelle gagnent également en importance. Les lieux de travail sont par conséquent très variés et se déplient dans l'espace public: écoles, places de jeux, centres de rencontre pour jeunes et pour personnes âgées, centres communautaires ou encore coopératives d'habitation.

Un besoin croissant de professionnels

La majorité des diplômées et des diplômés trouvent un emploi à la fin de leur cursus. Selon une étude de la Haute école de Lucerne, 90 % des personnes formées continuent de travailler dans le domaine

plusieurs années après l'obtention de leur diplôme.

L'augmentation de l'individualisme, l'accroissement de la mixité sociale, la migration, la fragmentation de la société, la numérisation et la flexibilisation du monde du travail devraient entraîner une augmentation des besoins en animateurs communautaires ou socioculturels.

Focus sur les besoins du groupe cible

La plupart du temps, les professionnels de l'animation travaillent en petites équipes et souvent de manière interdisciplinaire: elles et ils participent à des groupes de travail avec des enseignants, d'autres travailleurs sociaux, des représentants des autorités, des professionnels issus d'autres domaines et des bénévoles.

Les animatrices et animateurs socioculturels et communautaires travaillent généralement de manière autonome. Elles et ils se basent toutefois sur les directives et les mandats de leurs employeurs.

Les horaires de travail dépendent également des besoins du groupe cible. Ces professionnels travaillent donc souvent quand les autres ont congé, c'est-à-dire le soir et parfois le week-end. En contrepartie, les animatrices et animateurs peuvent répartir leurs tâches de manière flexible. Le travail à temps partiel est très répandu dans ce secteur.



Formation continue

Quelques possibilités:

Cours: offres proposées par les écoles supérieures et les hautes écoles ainsi que par des institutions de formation ou des organisations professionnelles

Brevet fédéral (BF): responsable d'équipe dans des institutions sociales et médico-sociales, spécialiste de la migration

Diplôme fédéral (DF): superviseur/euse-coach, conseiller-être en organisation, directeur-trice d'institution sociale et médico-sociale

Haute école spécialisée (HES): bachelor en travail social (orientation animation socioculturelle); master en travail social, en psychomotricité

Haute école universitaire (HEU): master en sciences sociales, en sciences de l'éducation

Postgrades HES ou universitaires: différents CAS, DAS, MAS, par exemple en direction d'institution éducative, sociale ou socio-sanitaire, en médiation culturelle ou de conflits, en action sociale, etc.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.professionssociales.ch, Savoir Social, organisation faîtière suisse pour la formation professionnelle du domaine social

www.hes-so.ch/bachelor/travail-social, Haute école spécialisée de la Suisse occidentale, domaine Travail social

www.esede.ch, École supérieure en éducation de l'enfance (ESEDE)

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2025

© 2025 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

ISBN 978-3-03753-368-0

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO

CSFO Éditions, www.csfo.ch, info@csfo.ch

Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Recherche et rédaction: Florence Müller, Peter Kraft, CSFO **Traduction:** Quentin Meyer, Lausanne **Relecture:** Olivier Grand, HES-SO; Stéphane Burnier, Gilles Lugrin, ESEDE Lausanne; Véronique Antille, Sion **Photos:** Frederic Meyer, Wangen, Francesca Palazzi, Romont. Pour protéger le droit à l'image des enfants, leurs visages ont été modifiés par l'IA. **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse **Mise en page et impression:** Haller+Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3061 (1 exemplaire), FB2-3061 (paquet de 50 exemplaires)
Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.